

FEUILLETON.

Le Châtiment.

PAR HENRI RIVIERE.

III

Suite.

Juliette l'eut à peine aperçue qu'elle courut vers elle; son désespoir était si grand qu'elle se réjouissait, comme un enfant, dans le sein de sa mère.

— Ah! dit-elle, pourquoi ne l'ai-je point vue depuis si longtemps? Pourquoi ne m'as-tu pas soutenue? Je n'aurais rien dit, je ne t'aurais pas trahie, tandis que, toute seule, j'ai été faible et sans courage.

— Que dis-tu, Juliette? que tu m'as trahie? Crois-tu donc, chère fille, que j'eusse accepté ton sacrifice? Si je ne suis point venue près de toi, c'est que je n'osais pas; mais je te bénissais pour ton dévouement et ta bonté.

— Ah! ne parle plus de cela, mère. Il y a d'autres dangers plus grands que j'ai provoqués et que tu fomentes qu'envers moi. Paul sort d'ici et va chercher M. Larecy; ils vont se battre et l'un d'eux va mourir.

— Ah! j'ai trop tardé!... Le châtiment se fait plus terrible encore!... Voyons, voyons, pour- suivit-elle avec une énergie fébrile, n'hésitions plus: il faut agir!

— Tu n'as rien dit, Juliette, confiante et tremblante à la fois, prête à la seconde, à se livrer à elle toute entière.

— Ton fiancé vient de te quitter, n'est-ce pas?

— Eh bien! cours après lui, rejoins-le, garde-le près de toi. Obtiens de lui, avant qu'il n'accomplisse ses desseins, qu'il te donne une heure, une heure seulement! Il ne te la refusera pas, il ne faut pas qu'il te la refuse.

— Non, je le prierais si bien qu'il m'accorderait cette heure-là.

— Moi, j'attends M. Larecy. Je le verrai dès son arrivée. Je ferai ce que je dois faire. Juliette ne craignait plus rien. Va, mon enfant, va vite.

Juliette partit aussitôt pour se mettre à la recherche de Paul; elle allait le revoir, et il lui semblait déjà qu'il ne courait plus aucun péril.

— De cette manière-là, du moins, fit à demi-voix Mme Des- trade, il n'y aura que moi seule de frappée!

Edmond arriva à l'heure exacte que lui avait indiquée M. Des- trade.

Depuis la veille, il s'était dé- barrassé du dilemme de sa situa- tion. On lui fallait épouser Juliette, ou il fallait que M. Des- trade eût la venue. L'un et l'autre étaient également impos- sibles. Outre qu'il s'effrayait à la seule pensée de déposer la fille de sa seule amie, il n'eût point aimé Juliette; son cœur appartenait tout entier à la femme dont la secrète existence avait été la sien- ne pendant six années, et il en de- hors de laquelle il n'aurait point ni bonheur ni avenir.

Cependant, s'il se refusait à se faire le complice du dévouement de la jeune fille, M. Des- trade, que l'apitoiement continu de Juliette avait pu tromper, saurait aussitôt à quoi s'en tenir. Ce serait le mari outragé, implacable, qu'Edmond aurait devant lui. S'il le tuait, Mme Des- trade ne pourrait suivre le meurtrier de ce mari; il était séparé d'elle pour toujours par ce scandale de sang et de honte, plus encore par le remords qui les han- terait tous deux, s'ils essayaient de s'aimer quand même. Qu'Ed- mond fit tué, au contraire, c'était la femme qui lui était si chère li- vrée à l'éternel chagrin de sa per- te en même temps que réduite à un point pléonier sous les yeux de l'homme qui ne lui pardonnait ni ses larmes ni sa faute. Il frémissait à l'idée de mourir impuissant et dé- sespéré, la laissant derrière lui en proie à ces douleurs et à ces lani- mations.

n'y seraient point malheureux peut-être. Edmond ne dissimulait ni les tristesses, ni l'équivoque d'un tel exil, mais il se sentait pour Mar- the cette large et puissante affec- tion qui ne connaît ni les regrets, ni les défaillances. Il éprouvait même une après volupté à avoir enfin celle qu'il aimait. Il la voyait tous jours si pure et si désarmée à lui. Seulement, il doutait que Mme Des- trade se prêtât à ce projet. Elle aimait trop Juliette; elle ne voudrait point lui léguer l'opprobre de sa fuite, l'exposer ainsi que Paul Desorge, en supposant que celui-ci l'épousât encore après ce scan- dale, aux railleries, à la pitié, aux calomnies du monde. Elle hésitait, prêterait du temps, com- promettait cet unique moyen de salut.

VENTES A L'ENCA. PAR BAYNE & ONORATO.

ANNONCE JUDICIAIRE. Successeur de Bridget Fleming, Veuve défunte Frank Fétera.

ANNONCE JUDICIAIRE. Attention! courtiers, mandataires et spé- culateurs en actions!

ANNONCE JUDICIAIRE. Attention! courtiers, mandataires et spé- culateurs en actions!

ANNONCE JUDICIAIRE. Attention! courtiers, mandataires et spé- culateurs en actions!

ANNONCE JUDICIAIRE. Attention! courtiers, mandataires et spé- culateurs en actions!

ANNONCE JUDICIAIRE. Attention! courtiers, mandataires et spé- culateurs en actions!

ANNONCE JUDICIAIRE. Attention! courtiers, mandataires et spé- culateurs en actions!

ANNONCE JUDICIAIRE. Attention! courtiers, mandataires et spé- culateurs en actions!

ANNONCE JUDICIAIRE. Attention! courtiers, mandataires et spé- culateurs en actions!

AVIS DE SUCCESSION. Rebecca Meyers, veuve de Lucie A. Meyers.

AVIS DE SUCCESSION. Succession de Frédéric Rausch.

AVIS DE SUCCESSION. Succession de Charles W. Resner.

AVIS DE SUCCESSION. Succession de Frédéric Rausch.

AVIS DE SUCCESSION. Succession de Frédéric Rausch.

AMUSEMENTS. WEST END. Grands Concerts tous les soirs. — Par l'orchestre de Concert de — PAOLETTI.

Le Merveilleux Vitascope de Edison. Grand Concert tous les Soirs — AU — FORT ESPAGNOL.

— PAR LA CELEBRE — Bande de Marine de Torstello. Changement de programme tous les soirs.

CHEMINS DE FER. ILLINOIS CENTRAL. Chicago Limited.

Louisville & Cincinnati Limited. No 4, départ 8 A. M.

Chicago East Mail. No 2, départ 7 15 P. M.

Louisville & Cincinnati, No 2, départ 7 15 P. M.

Local Mail and Express. Nouvelle-Orléans et Memphis.

McComb City Accommodation. No 32, départ 5 15 P. M.

Chemins de fer Louisville & Nash- ville. ANCIEN ET NOUVEAU.

PHOENIX. COMPAGNIE PHOENIX DE LA LOUISIANE.

HOTELS. WILLOW COTTAGE. Sur les Bords de la Mer.

HOTEL ET RESTAURANT. Hôtel de l'Hermitage.

QUEEN & CRESCENT ROUTE. NEW ORLEANS NORTH-EASTERN R.R.

Trains élégants-Vestibules Eclairés au Gaz.

PLUS D'ASTHME. Opération Catarrhe.

CHARRON EN POUPE ET EN PASTILLES. Approuvé et recommandé.

AVIS SPECIAL. Nous les annonces des annonces.

LE PLUS GRAND D'AMERIQUE, Le Piano Emerson. Meilleure qualité, le son le plus doux, le plus durable.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE. Plus de \$51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Livres de Prières, Rosaire et Médailles de Première Communion. Nons avons un admirable assortiment.

Aucune ANEMIE HEMOGLOBINE DE V. DESCHENS. No cause ni constipation ni maux d'estomac.

PHOENIX. COMPAGNIE PHOENIX DE LA LOUISIANE.

HOTELS. WILLOW COTTAGE. Sur les Bords de la Mer.

HOTEL ET RESTAURANT. Hôtel de l'Hermitage.

LIBRAIRIE FRANÇAISE. IMPRIMERIE et BUREAU DE LA DERMIGNY.

Dernier Modèle de la Maison LEOTY. 8, Place de la Madeleine.

Magasin du Bon Marché. 61 Rue Royale.

F. A. BRUNET. Horloger, Bijoutier, Joaillier.

TEXAS PACIFIC ROUTE. LIGNE COURTE. Hot Springs, Nord Texas.

CHARRON EN POUPE ET EN PASTILLES. Approuvé et recommandé.

AVIS SPECIAL. Nous les annonces des annonces.

PHOSPHATINE FALIERES. La "PHOSPHATINE FALIERES" est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants.

STEINWAY KNABE & CO. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 21 Avril 1896.

COMPAGNIE GENERALE TRANSLANTIQUE. Entre New-York et le Havre.

JEROMEWEL STEAMSHIP CO. POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Magasin du Bon Marché. 61 Rue Royale.

F. A. BRUNET. Horloger, Bijoutier, Joaillier.

VERITABLE ELIXIR DU D'GUILLIE. TONIQUE & ANTIDOTIQUE.

L. MONROSE, Agent Général d'Assurances. Commercial Union Assurance Co., Limited.

GLACIERE. CHATEAUX et Campagnes.